

sont de droit membres d'un collège d'arrondissement.

L'empereur détermine le collège dont ils doivent faire partie, et les y adjoint sur la proposition du grand chancelier.

L'empereur a fondé, au château d'Ecouen, sous le nom de maison impériale Napoléon, une maison d'éducation destinée à quatre cent cinquante filles de membres de la Légion d'honneur. Ces jeunes élèves sont admises par S. M. I. sur la présentation du grand chancelier.

*Voyez l'aigle, pag. 352, pl. XXVIII.*

---

1805.

*ORDRE de la Couronne de Fer. (ITALIE.)*

Établi, comme la Légion d'honneur, afin d'assurer, par des témoignages d'honneur, une digne récompense aux services rendus à la couronne, tant dans la carrière des armes, que dans celle de l'administration, de la magistrature, des lettres ou des arts.

Cet ordre est composé de cinq cents chevaliers, cent commandeurs et vingt dignitaires, non compris les princes de la maison du grand-maître,

les princes des maisons étrangères, et autres étrangers qui pourront y être admis.

Il y a des places réservées aux français qui ont contribué à l'établissement du royaume d'Italie.

Les rois d'Italie sont grands-maîtres de l'Ordre.

La décoration consiste dans la représentation de la couronne lombarde, surmontée d'une aigle et entourée de ces mots, *Dio me la diede, guai a chi la tocca*, Dieu me l'a donnée, gare à qui y touche. Page 345, XXVII, n° 3.

Cette décoration est suspendue à un ruban de couleur orange, avec liserés verts.

Les chevaliers la portent en argent, attachée au côté gauche; les commandeurs, en or, attachée de la même manière; et les dignitaires à un cordon, qui passe en écharpe de droite à gauche, avec une plaque sur le côté gauche du manteau ou de l'habit.

Le grand-maître nomme à toutes les places, et les promotions se font chaque année le jour de l'Ascension.

Tous les chevaliers, commandeurs et dignitaires, se réunissent ledit jour en chapitre général, dans l'église cathédrale de Milan. C'est dans ce chapitre général que sont reçus les chevaliers, et qu'ils prêtent le serment; on y fait

aussi l'éloge historique de ceux des membres morts pendant l'année.

Le serment des chevaliers est conçu en ces termes : « Je jure de me dévouer à la défense du » roi , de la couronne , et de l'intégrité du » royaume d'Italie , et à la gloire de son fondateur. »

Il est affecté à la dotation de l'Ordre un revenu de quatre cent mille livres de Milan, sur le *Monte Napoleone*.

Les membres de l'Ordre jouissent, savoir : pour les chevaliers, de trois cents livres ; pour les commandeurs, de sept cents ; pour les dignitaires, de trois mille.

Cent mille livres sont réservées, sur cette dotation, pour des pensions extraordinaires.

Le chancelier et le trésorier sont choisis parmi les dignitaires ; un maître des cérémonies, parmi les commandeurs ; et deux aides de cérémonies, parmi les chevaliers. (*Extr. du Décr. d'instit.*)

#### N O T E.

On a donné à cet ordre le nom de la couronne de l'ancien royaume de Lombardie, qui étoit gardée dans le trésor de l'église de Monza, près de Milan, et qui en fut tirée pour servir au couronnement de l'empereur Napoléon, en qualité de roi d'Italie.

Cette couronne consiste en une bande d'or large d'environ quatre doigts, ornée de ciselures et de pierreries, tournée en forme de diadème antique, et garnie intérieurement d'une bande de fer, de la largeur d'un doigt tout au plus.

Assurément, si l'on regardoit à la matière, cette couronne devoit s'appeler couronne d'or; mais le nom de couronne de fer a prévalu, parce que l'on prétend que cette légère bande de fer dont elle est garnie vient d'un des cloux qui servirent à la passion de Jésus-Christ.

Au reste, on peut voir sur cet article,

1°. Une dissertation de *Muratori* sur la couronne de fer, dans un ouvrage de ce savant, intitulé : *Anecdota quæ ex ambrosianæ bibliothecæ codicibus nunc primum eruit*, etc. Mediolani, 1698, in-4°.

2°. Réponse à cette dissertation par *Fontanini*, réimprimée par Burmann dans le quatrième volume du *Thesaurus antiquitatum et historiarum Italice*. Lugd. Bat. in-f°.

3°. Réplique de *Muratori*, imprimée dans le même volume quatrième du *Thesaurus*, etc.

4°. Enfin, une préface à la chronique de *Villani*, insérée dans le tome quatorzième du recueil intitulé, *Rerum Italicarum scriptores*.

On peut voir aussi, par rapport à l'Ordre lui-même, une dissertation de Cl. Fr. *Achard* sur la couronne de fer, laquelle vient de paroître, cette année 1807 imprimée à Marseille, chez Mossy.